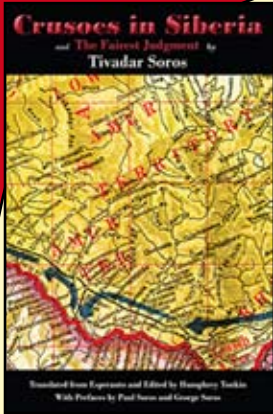


Supplément Fr.
Janvier 2011

George Soros, participant d'un symposium de UEA⁽¹⁾



Le symposium du bureau New-yorkais de UEA a été l'objet d'une attention toute particulière et inhabituelle cette année, en raison de la présence de George Soros, le milliardaire mondialement connu. Un des points du programme était la présentation de la traduction en Anglais de «*Modernaj Robinzonoj*» (Les Robinsons modernes)⁽²⁾ œuvre écrite en espéranto par le père de George Soros, parue pour la première fois en 1923. Au cours du symposium, on a pu même constater que George Soros avait appris par cœur un poème de Zamenhof.

Le symposium New-yorkais de cette année s'intitulait «De Zamenhof à George Soros». Outre les quelques 70 participants, l'initiateur de l'espéranto⁽³⁾ lui-même fut présent sous la forme d'une biographie sommaire en Anglais, rédigée et traduite à partir d'une version en espéranto plus vaste, rédigée et éditée par Alexandre Korjenkov, il y a deux ans.

Ralph Dumain présenta une étude sur les articles de presse parus à l'occasion de la visite de Ludovic Zamenhof aux Etats-Unis, en liaison avec le Congrès Universel de Washington en 1910. Le cinéaste de documentaires Sam Green présenta une esquisse de son prochain film sur l'espéranto.

Mais l'attention des journalistes fut principalement centrée sur la présence de George Soros, arrivé en fin de symposium, pour participer au lancement de la traduction anglaise du «*Modernaj Robinzonoj*» écrit par son père Tivadar Soros, alias Teodoro Schwartz, après une longue captivité en Sibérie, suite à la première guerre mondiale.

En chemin vers Moscou, il joua un rôle dans la fondation de la première association espérantiste soviétique, ensuite à Budapest avec ses amis Kalocsay et Baghy, il lança la revue «*Literatura Mondo*». Auparavant des traductions furent éditées en diverses langues de son autre œuvre connue «*Maskerado ĉirkaŭ la morto*» (Mascarade autour de la mort) dont le thème central est l'occupation nazie de la Hongrie.

L'idée de traduire en anglais aussi l'œuvre plus ancienne de Tivadar Soros date de plus de

10 ans, comme le raconte Humphrey Tonkin:

«- J'ai fait la traduction en 1999 sur la demande de la famille Soros, pour satisfaire leur envie de connaître le contenu. J'ai ajouté un long préambule et de nombreuses notes. De temps à autres, nous nous sommes entretenus sur l'opportunité d'une édition. Ce n'est que récemment, qu'est venue d'Italie, une proposition d'utiliser mon préambule



Humphrey Tonkin
la tradukisto.

et mes notes pour une traduction en Italien. Cette traduction fut faite par Margherita Denti (Margherita Bracci Testasecca) et le livre parut chez l'éditeur Gaspari, l'automne dernier. J'ai proposé ma traduction en anglais à Mondial, et j'ai reçu aussitôt l'autorisation des frères Soros, qui

rédigèrent une préface.

Libera Folio: Quel type de rapport eut la famille Soros avec ce projet ?

- Comme vous savez, j'ai aussi traduit «*Maskerado ĉirkaŭ la morto*» à la même époque. La famille a presque tout de suite décidé de le publier. Il parut la première fois avec succès dans une édition britannique de l'an 2000 (publié en feuilleton dans deux grands journaux britanniques mais aussi en livre), et en 2001 aux Etats-Unis (mais malencontreusement, le même mois que l'attaque du World Trade Center). On projette actuellement une réédition. Je mentionne ceci pour expliquer que les deux frères, Paul (l'aîné) et George se sont activement préoccupés de mon travail, et j'ai fait avec eux, plusieurs interviews, et autres prestations de ce genre, au sujet de leur père.

Libera Folio: Pourquoi vous même estimez cette œuvre digne d'intérêt ?

- Les deux œuvres montrent une inventivité et un courage extraordinaire - intéressants en soi - mais aussi comme clés des caractères des deux frères (Paul est un ingénieur efficace, chef d'entreprise)

La récente traduction anglaise, parue aux éditions Mondial de New-York, comporte une préface des frères Soros. George Soros et son fils Jonathan assistèrent au lancement de l'œuvre à l'occasion du symposium de UEA à New-York. George Soros prit la parole une dizaine de minutes pour évoquer le rôle que l'espéranto avait joué pour son père, les rencontres qu'il eut avec d'autres auteurs espérantistes à Budapest, et de l'aide qu'il reçut des espérantistes à son arrivée en Grande Bretagne en 1947.

Après le symposium, un journaliste demanda à George Soros, s'il avait encore en mémoire un peu d'espéranto. Sans hésitation il cita «*Eĉ guto malgranda, konstante frapante, traboras la monton granitan*». ⁽⁴⁾

**Traduit de l'espéranto par Serge Sire,
d'après l'article de Libera Folio
<http://www.liberafolio.org/2010/george-soros-ceestis-simpozion-de-uea>**

Notes:

⁽¹⁾ UEA (Universala Esperanto Asocio) est une association espérantiste mondiale neutre.

⁽²⁾ Titre anglais «*Crusoes in Siberia*»

⁽³⁾ Louis Lazare Zamenhof.

⁽⁴⁾ Information sujette à caution: comment un journaliste américain a priori non espérantiste a-t-il pu rapporter ceci ?





...George Soros

(suite de la page précédente)



Wikipedia, Jeff Ooi

George Soros financier milliardaire américain, né le 12 août 1930 à Budapest (Hongrie) est devenu célèbre pour ses activités de spéculation sur les devises et ses activités de philanthropie. Il est à l'origine des hedge funds apparus dans les années 1970. Il est actuellement président de Soros Fund Management et de l'Open Society Institute.

Réputé être «L'homme qui fit sauter la banque d'Angleterre» suite à sa spéculation du «mercredi noir» le 16 septembre 1992 où sa spéculation contre la livre lui rapporta la bagatelle de 1100 mégadollars, il n'est évidemment pas en odeur de sainteté dans les milieux espérantistes tels que le notre...

L'article de Wikipedia qui lui est consacré le dit «locuteur natif de l'espéranto», mais comme le rapporte H. Tonkin (page précédente) il a eu besoin d'une traduction en anglais pour connaître le contenu des œuvres de son père, ce qui donne à penser que s'il a été locuteur de l'espéranto en naissant, il a cessé de l'être bien avant sa première dent...

Si l'article de «Libera Folio» s'extasie sur la citation en espéranto de Soros, l'évènement a été redimensionné avec humour par un de ses «contr-admirateurs» : «Nia malsamideano Soros malkrokodiligis kelkajn vortojn...». Les explications nécessaires pour déguster l'expression, bien qu'un peu longues, permettent au passage de présenter quelques «spécificités» de l'espéranto et de l'usage qu'en font les espérantistes.

Malsamideano: Entre-eux, les espérantistes s'appellent parfois samideano (sam=même, ide'=idée, ano=membre soit «membre d'une même idée») **Mal**, c'est le contraire (comme en français **mal**adroit) Mais «malsamideano» est complètement inhabituel et, en tous cas, jamais employé pour désigner un non-espérantiste. Il prend ici donc le sens ironique de «faux-frère», voire d'«anti-frère».

Malkroodiligis: Krokodili («crocodiler»), c'est parler dans sa langue nationale dans un contexte de réunion espérantiste. Malkrokodili (mal=le contraire, voir ci-dessus), donc parler en espéranto dans un contexte espéranto, n'est jamais utilisé, parce que c'est la situation normale. Ici aussi l'expression prend un sens ironique où Soros utilise sa langue prétendument maternelle dans un contexte anglophone... Si malkrokodili c'est «non-crocodiler» (intransitif) malkrokodiligi c'est «non-crocodiliser (quelque chose)» et la phrase se comprend «notre faux-frère Soros decrocodilisa quelques mots».

Toutefois l'évènement, qui a eu quelques retentissements met en relief que l'espéranto est bien présent, même sur le sol Etatsunien, et qu'il s'y trouve des espérantistes de talent, sinon Soros, du moins Humphrey Tonkin.

Serge Sire



Caylar, Causse du Larzac Epoustouflant !

■ C'est ainsi que l'on peut qualifier le concert de JOMO, samedi soir, 11 décembre, à la salle des fêtes du Caylar devant un public malheureusement trop peu nombreux, puisque seulement trente personnes étaient présentes. Malheureusement, parce que, comme les affiches l'annonçaient, JOMO est un artiste qu'il faut absolument découvrir. Sa prestation de l'autre soir a tout à fait confirmé notre intuition.

Avec sa belle voix, ce chanteur polyglotte et musicien talentueux nous a entraîné dans un voyage de deux heures à travers les langues, les musiques et les chansons du monde, deux heures de spectacle sans un moment de répit pour lui, sans une seconde d'ennui pour nous. JOMO a chanté en pas moins d'une douzaine de langues, faisant une présentation trilingue (français, espéranto, occitan) de chaque morceau et égrenant informations et anecdotes concernant les deux sujets, la chanson et les langues, pour lesquels il est une véritable encyclopédie vivante. Et tout cela sans jamais se prendre au sérieux, mais au contraire en maniant un humour irrésistible. Se transformant en véritable homme-orchestre avec son «échantillonneur» - petit appareil électronique lui permettant d'enregistrer sur place et de repasser en boucle plusieurs bouts de musiques superposés - JOMO a mis une ambiance incroyable, nous faisant participer et même, pour certaines, danser. Sautant d'un genre à l'autre avec une aisance surprenante (musique klezmer, chanson française, rock serbe, chœur russe, folk américain, musique africaine, orientale, traditionnel occitan, créations personnelles en espéranto, et j'en passe), il nous a tous laissés pantois. JOMO en août 2011. Bref, ça nous a tellement plu - comme il gagne à être connu - que nous pensons le réinviter pour le Festival du Roc-Castel 2011, sans doute pour la soirée finale, notre fête des langues, ROC BABEL CAFé, le jeudi 4 août. Alors à vos agendas pour ne pas rater cette fois le «phénomène» JOMO!

Et merci à la Communauté de Communes et à Mathieu Dardé, son animateur culturel, qui nous ont permis d'utiliser la sono mise en place pour le lendemain pour le **balèti** de Coriandre. Merci enfin à Fred, le sonorisateur et «illuminateur» qui a su mettre en valeur le concert de Jomo.

Hubert Martin

■ L'Indépendant du 19 décembre publie un article intitulé Les espérantistes ont fêté le « Jour de Zamenhof ».

C'est une coutume à laquelle jamais ils ne dérogent : chaque 15 décembre, les espérantistes fêtent le 'jour de Zamenhof' (Zamenhofa tago) en mémoire de la naissance, le 15 décembre 1859, de Louis-Lazare Zamenhof, l'initiateur de la langue internationale espéranto.

Le groupe « Espéranto Conflent » n'a une fois de plus pas failli à cette tradition, en se retrouvant autour d'une table bien garnie pour rendre hommage à la mémoire de celui qu'ils qualifient d'« infatigable apôtre de la paix entre les peuples, d'humaniste amoureux de l'entente entre les Hommes, d'un génial inventeur d'une langue neutre

qui visait à donner aux hommes, à l'aube d'un XX^e siècle naissant, un outil pour faire tomber la barrière des langues ».



Le Monde du 16 décembre 2010 (sorti le 15, date du 151e anniversaire de la naissance de Zamenhof) publie une double page de publicité sur l'espéranto (p16-17) qui comprend une interview de Zaleski-Zamenhof (petit-fils du fondateur de l'espéranto) intitulée L'espéranto, ou la réussite d'un certain esprit humaniste, une Petite leçon d'espéranto et un encart sur L'espéranto dans le monde.

L'annonceur à l'origine de cette initiative est Etsuo Miyoshi.



Il y a une solution au problème linguistique. «Une langue nationale n'est pas la réponse. L'espéranto serait une solution non-discriminatoire.»

Les droits linguistiques ne sont pas respectés. 425 milliards perdus par an pour l'espéranto linguistique dans l'apprentissage, les institutions et l'enseignement.

Oui au plurilinguisme en Europe. Avant son tragique décès en 2008, le regretté vice-président du Parlement européen Bernard Godeaux...

La France mit son veto à la solution. La journée Inazio Néboe, sous-secrétaire général de la Société des Nations...

Cette langue s'apprend dix fois plus vite que l'anglais, elle ne connaît pas d'irrégularités ni d'exceptions.

Aujourd'hui, c'est le 151e anniversaire de la naissance de l'initiateur de l'espéranto, Dr L.L. Zamenhof.

L'Espéranto, ou la réussite d'un certain esprit humaniste

A l'occasion des 150 ans de la naissance de Louis-Lazare Zamenhof, le fondateur de l'Espéranto, son petit-fils Louis-Christophe Zaleski-Zamenhof revient sur les origines et les fondements de l'ambitieux projet de son grand-père, une langue internationale pour tous les peuples.

C'est à 127 ans, l'Espéranto était une idée nouvelle. En son pays, cette tentative avait été jugée un crime d'État... L'Espéranto n'est pas une langue nationale, mais une langue internationale... C'est ce qui Louis Zamenhof s'est toujours efforcé de faire...

L'Espéranto dans le monde. L'Espéranto est une langue internationale, elle est comprise par des millions de personnes dans le monde entier...

Petite leçon d'Espéranto

L'Espéranto est une langue très facile à apprendre. Quelques exemples d'expressions utiles pour l'étranger... Bonjour, comment allez-vous? Merci beaucoup.



Un rêve lointain

« Il pensait offrir à l'humanité une nouvelle ère de paix », souligne Christian Pinard, président du Groupe Espéranto-Conflent « Hélas, ce fut ce XXe siècle qui connût les deux Guerres Mondiales, et le rêve de Zamenhof, s'il est encore partagé par beaucoup, se révèle encore bien lointain et difficile à réaliser, même plus d'un siècle plus tard ».

Nonobstant, ce sont les rêves qui donnent aux hommes le courage de rester debout face à l'adversité, et c'est donc sans la puérite et vaine croyance d'un succès

proche, mais avec le sentiment de devoir garder intact pour les générations à venir le feu sacré qui animait Zamenhof que les membres du groupe ont partagé ce moment de convivialité renouvelée.

Chacun avait amené qui de quoi manger, qui de quoi boire, et les douceurs préparées avec gourmandise par tous, associées aux langoueres des vins de nos coteaux, ont vite conduit le groupe à entonner, en espéranto bien sûr, quelques parodies de chants traditionnels amicalement transmis par l'ami Jean Amoureux, de Perpignan.

De l'Estaca à La Paliso

D'une aimable moquerie sur la grammaire espérantiste chantée sur l'air de « Mon beau sapin », à une hilarante histoire de marin et de fromage d'Edam

aux accords de « l'Etoile des neiges » en passant par la « La Paliso » (« l'Estaca », mais oui !) c'est tout un répertoire comique ou local qui a ainsi réchauffé l'âme et le cœur des amis.

Celles et ceux qui sont curieux de connaître quelques aspects de l'histoire du mouvement espérantiste dans notre région pourront à leur tour venir écouter une conférence sur ce thème, en février 2010, placée sous l'égide du groupe « Art et Culture de Vinça »

En attendant, le groupe Espéranto Conflent vous souhaite de « Bonajn festojn de Jarfino » (bonnes fêtes de fin d'année) !

Va. P.

Qu'est-ce que SAT ?

Sennacieca Asocio Tutmonda: Association Mondiale Anationale, fondée en 1921, est une association mondiale de travailleurs et plus généralement de progressistes dont l'activité est centrée sur la culture et l'éducation populaire. Elle utilise l'espéranto comme langue de travail.
www.satesperanto.org

Qu'est-ce que SAT-Amikaro ?

L'amicale de SAT: l'Union des Travailleurs Espérantistes de Langue Française, fondée en 1945, est l'association espérantiste de langue française qui s'occupe de diffuser et enseigner l'espéranto en francophonie dans les milieux progressistes et permettre ainsi l'accès à SAT.
www.sat-amikaro.org

Culture espéranto: 2 nouveaux CD



Dolchamar et Inicialoj DC, aux antipodes.

Créé en 1999 et avec quatre albums à son actif, Dolchamar est déjà un groupe «ancien» au pays de l'espéranto, avec une remarquable stabilité. «Trajn'nenien» est une étape supplémentaire sur leur parcours. Petite déception à l'écoute: musique très propre, bien jouée, professionnelle, mais rock trop sage, trop homogène, qui semble rester dans la nostalgie de leurs premiers congrès, guitares électriques en bandoulière. Un peu trop mécanique, sans jamais aucun débordement, comme si la composition du groupe suffisait à garantir un esprit rebelle déjà rangé depuis longtemps, dans la douceur d'une amicale reconnaissance. Cette monotonie est au dépend du texte, et mes enfants ados se sont ennuyés en l'écoutant. Dommage, avec des instruments comme ceux-là on aurait aimé quelques solos. Sans doute en concert le groupe dégage-t-il une autre énergie, tandis que le CD lui-même évoque davantage la chanson de variété, avec des textes faciles à retenir et à chanter, un peu doux-amers, à l'image de Dolchamar.

Plus onirique, l'album d'Eric Languillat, alias Inicialoj DC, qui décline sa poésie sur une musique à la fois électronique et plus planante. La démarche est tout autre sur le plan musical, axée sur un travail en studio où le musicien, guitariste, élabore seul les effets avec une vraie recherche sonore. Ponctué de petites surprises musicales savamment dosées, les textes mélancoliques, un peu à la dérive, sont de vrais poèmes. L'ensemble dégage une ambiance tout à fait particulière, qui semble la marque de ce chanteur singulier. Agréable, intéressant, à suivre.
Dolchamar: Trajn'nenien 2010
Inicialoj DC: Urbano 2010
A commander sur Vinilkosmo.com ou dans votre «libroservo» favori.

Marielen Desert

La Sago 71. Janvier 2011 p10
Supplément en français

Permanence au siège

Lundi	17h30 – 19h30
Mardi	10h00 – 16h00 (non régulière)
Mercredi	14h30 – 18h00
Jeudi	15h00 – 18h30
Vendredi	09h30 – 17h 00 puis 17h30–19h30
Samedi	11h00 – 18h00

Cours oraux au siège – pour débutants:

Les lundis 17H30 avec Georges Meilhac
Les mercredis 14H30 avec Hélène Bonjour.
Les samedis 14H00 avec Vincent Charlot

Cours d'espéranto par correspondance : inscription directe auprès de :

C. Gerlat 11 bd M-al Leclerc 38000 Grenoble.
Tel: 0476 01 91 71;
Ret: claud.gerlat@orange.fr

Retrouvez toute la liste des cours d'espéranto sur le site de SAT-Amikaro, rubrique «Cours d'espéranto»: <http://esperanto-sat.info/rubrique97.html>

Cette rubrique tente de référencer un maximum de cours d'espéranto se déroulant en francophonie. Pour toute mise à jour ou cours manquant, nous contacter.

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande)

Au siège; Net: libroservo@sat-amikaro.org

Renseignements sur l'espéranto:

FRANCE: SAT-amikaro 132/134 bd Vincent-Auriol 75013 Paris
BELGIQUE: Claude Gladys, Rue du Culot, 1; B-5630 Cerfontaine
SUISSE: Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Contributions pour ce supplément à envoyer :

– de préférence par internet, à lasago@free.fr, en format RTF ou TXT pour un document joint, ou directement dans le corps même du message, et en format TIFF, JPEG ou GIF pour les images.
– éventuellement sur papier par poste, les textes devant impérativement être typographiés (machine ou imprimante) sans ratures ni surcharges pour un traitement au scanner (erreurs éventuelles notées en marge) à envoyer à: **Serge SIRE, La SAGO 85 impasse des Fées 74330 Sillingy**

LA SAGO. CPPAP n° 0312 G 86224.
ISSN: 1763-1319.
Directeur de la Publication : Guy Cavalier.
Impr. TROISA, 91480 Quincy-sous-Senart.
Dépot légal à parution.

LA SAGO – Janvier 2011.
Espéranto
vers une culture sociale
sans frontières